

ALAIN BIHR



# 1415 LE PREMIER ÂGE 1763 DU CAPITALISME

tome 2

LA MARCHÉ DE L'EUROPE  
OCCIDENTALE VERS LE CAPITALISME



**LE PREMIER ÂGE DU CAPITALISME (1415-1763)**  
**LA MARCHÉ DE L'EUROPE OCCIDENTALE VERS LE CAPITALISME**

ÉDITIONS PAGE 2 (LAUSANNE)  
ÉDITIONS SYLLEPSE (PARIS)

## DU MÊME AUTEUR

- La Novlangue néolibérale. La rhétorique du fétichisme capitaliste*, Lausanne/Paris, Page 2/ Syllepse, 2017
- Les Rapports sociaux de classes*, Lausanne, Page 2, 2012
- La Logique méconnue du « Capital »*, Lausanne, Page 2, 2010
- Le Système des inégalités*, Paris, La Découverte, 2008, avec Roland Pfefferkorn
- La Préhistoire du capital. Le devenir-monde du capitalisme (1)*, Lausanne, Page 2, 2006.  
Disponible sur le site Les classiques des sciences sociales de l'UQAC
- La Bourse ou la vie! Contre les fonds de pension*, Paris, CNT, 2003
- Hommes-femmes: quelle égalité?*, Paris, L'Atelier, 2002, avec Roland Pfefferkorn
- La Reproduction du capital*, Lausanne, Page 2, 2001
- Le Crépuscule des États-nations*, Lausanne, Page 2, 2000
- L'Actualité d'un archaïsme. La pensée d'extrême droite et la crise de la modernité*, Lausanne, Page 2, 1999
- Déchiffrer les inégalités*, Paris, Syros/La Découverte, 1999, avec Roland Pfefferkorn
- Le Spectre de l'extrême droite. Les Français dans le miroir du Front national*, Paris, L'Atelier, 1998
- Du « Grand Soir » à l'« alternative ».* *Le mouvement ouvrier européen en crise*, Paris, Éditions ouvrières, 1991
- Entre bourgeoisie et prolétariat: L'encadrement capitaliste*, Paris, L'Harmattan, 1989
- La Farce tranquille. Normalisation à la française*, Paris, Spartacus, 1986.
- La Néo-social-démocratie ou le capitalisme autogéré*, Paris, Le Sycomore, 1980, avec Jean-Marie Heinrich
- L'Économie fétiche*, Paris, Le Sycomore, 1979

© ÉDITIONS PAGE 2, 2019  
AVENUE DE SÉVELIN, 28  
1004 LAUSANNE (SUISSE)  
EDITIONS@PAGE2.CH  
WWW.ALENCONTRE.ORG  
ISBN PAPIER: 978-2-940189-58-8

ÉDITIONS SYLLEPSE  
69, RUE DES RIGOLLES, 75020 PARIS (FRANCE)  
EDITION@SYLLEPSE.NET  
WWW.SYLLEPSE.NET  
ISBN PARIER: 978-2-84950-728-5

À Charles-André Udry, sans l'amitié et la confiance duquel  
cet ouvrage n'aurait pas vu le jour



# **TABLE DES MATIÈRES**

## **TOME 2**

### **LA MARCHÉ DE L'EUROPE OCCIDENTALE VERS LE CAPITALISME**

#### **PARTIE V**

#### **LE PARACHÈVEMENT DES RAPPORTS CAPITALISTES DE PRODUCTION**

##### **CHAPITRE V.1**

<b>L'ACCUMULATION DE CAPITAL-ARGENT (1) : LE CAPITAL COMMERCIAL</b>	<b>25</b>
<b>1. L'EXTRAVERSION EUROPÉENNE, FORCE MOTRICE DE L'ACCUMULATION DU CAPITAL COMMERCIAL EN EUROPE</b>	<b>25</b>
<b>2. DE NOUVELLES FORMES ET PRATIQUES COMMERCIALES</b>	<b>31</b>
2.1. Le développement du commerce en gros	31
2.2. Le développement de la division du travail au sein du commerce en gros	39
2.3. Le développement de la correspondance commerciale et des annonces commerciales	41
<b>3. LES PROGRÈS DES TECHNIQUES COMPTABLES</b>	<b>45</b>
3.1. La diffusion et le perfectionnement de la comptabilité	45
3.2. La comptabilité comme condition de la constitution du capital comme valeur en procès	48
<b>4. DE NOUVELLES FORMES JURIDIQUES DE CONSTITUTION DU CAPITAL</b>	<b>50</b>
4.1. La société en nom collectif	51
4.2. La société en commandite	52
4.3. La société par actions ou société anonyme	54
4.4. Les formes encore proches des organisations médiévales	57
<b>5. PROGRÈS ET LIMITES PERSISTANTES DE L'INDUSTRIE DES TRANSPORTS</b>	<b>59</b>
5.1. Le transport terrestre	59
5.2. Le transport fluvial	62
5.3. Le transport maritime	64

**CHAPITRE V.2**

<b>L'ACCUMULATION DE CAPITAL-ARGENT (2) : LE CAPITAL FINANCIER ET LES SOURCES ANNEXES</b>	<b>69</b>
<b>1. LE RÉGIME MONÉTAIRE</b>	<b>69</b>
1.1. L'inadéquation du régime monétaire métallique au développement capitaliste	69
1.2. L'aggravation des contradictions précédentes pendant la période protocapitaliste	72
1.3. Les mesures palliatives	78
<b>2. LES DÉVELOPPEMENTS MULTIFORMES DU CAPITAL FINANCIER</b>	<b>81</b>
2.1. Les progrès du crédit commercial et du crédit bancaire	83
2.2. L'apparition des premières compagnies d'assurances	90
2.3. L'expansion du crédit public	92
2.4. La formation de la finance «internationale»	98
2.5. La formation de marchés financiers	101
<b>3. LES FORMES ANNEXES D'ACCUMULATION DE CAPITAL-ARGENT</b>	<b>106</b>
<b>4. LES LIMITES DE L'ACCUMULATION DU CAPITAL-ARGENT</b>	<b>110</b>

**CHAPITRE V.3**

<b>LA FORMATION DU PROLÉTARIAT</b>	<b>115</b>
<b>1. LE NOYAU GÉNÉRATEUR : L'EXPROPRIATION DES PRODUCTEURS</b>	<b>116</b>
1.1. Les effets dissolvants du développement des rapports marchands et monétaires	116
1.2. Les réactions nobiliaires	120
1.3. L'incidence du développement de l'État	122
1.4. Les misérables entre assistance et répression	125
<b>2. L'INSTITUTION DE LA CONTRAINTE AU TRAVAIL SALARIÉ</b>	<b>127</b>
2.1. La résistance au travail salarié	127
2.2. De la répression du vagabondage et de la mendicité à l'instauration du travail forcé	130
<b>3. LES LUTTES POUR L'APPROPRIATION DES FORCES DE TRAVAIL QUALIFIÉES</b>	<b>136</b>
<b>4. LA RÉGLEMENTATION DU RAPPORT SALARIAL</b>	<b>139</b>
4.1. La persistance de réglementations antérieures	140
4.2. La puissance coercitive de l'État	144
4.3. Le niveau des salaires et leur évolution au cours de la période protocapitaliste	146

<b>CHAPITRE V.4</b>	
<b>LES AVANCÉES DU CAPITAL INDUSTRIEL (1) : L'AGRICULTURE ET LA MANUFACTURE</b>	<b>151</b>
<b>1. LES LABORIEUX PROGRÈS DU CAPITAL AGRAIRE</b>	<b>152</b>
1.1. La prédominance persistante de l'autoconsommation	153
1.2. La prédominance des formes précapitalistes de propriété foncière	156
1.3. La prédominance des pratiques et des techniques agricoles traditionnelles	167
1.4. Les conséquences du faible développement du capital agraire	178
<b>2. L'ÉPANOUISSEMENT DU CAPITAL MANUFACTURIER</b>	<b>179</b>
2.1. De la manufacture éclatée à la manufacture réunie	179
2.2. Manufacture hétérogène et manufacture sérielle	187
2.3. Portée historique de la manufacture	195
<b>CHAPITRE V.5</b>	
<b>LES AVANCÉES DU CAPITAL INDUSTRIEL (2) : LES PREMIERS PAS DE L'INDUSTRIE AUTOMATIQUE</b>	<b>201</b>
<b>1. CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE LA TECHNIQUE PENDANT LA PÉRIODE PROTOCAPITALISTE</b>	<b>201</b>
<b>2. LES ÉLÉMENTS DU SYSTÈME TECHNIQUE PROTOCAPITALISTE</b>	<b>210</b>
2.1. Les matières de travail	210
2.2. Les forces motrices	214
2.3. Les moyens de travail	215
<b>3. LES DÉBUTS DE L'AUTOMATISATION DES PROCÈS DE TRAVAIL</b>	<b>217</b>
3.1. Quelques exemples de la mécanisation des procès de travail	218
3.2. Quelques exemples de « chimisation » des procès de travail	221
3.3. Une automatisation mixte : la métallurgie	224
3.4. Les limites de l'automatisation des procès de travail	229
<b>CHAPITRE V.6</b>	
<b>LA CONSTITUTION DE MARCHÉS SPÉCIFIQUEMENT CAPITALISTES</b>	<b>235</b>
<b>1. L'ÉLARGISSEMENT DES MARCHÉS</b>	<b>235</b>
1.1. L'expansion commerciale et coloniale hors d'Europe	236
1.2. Le développement de la division sociale du travail	238
1.3. Les transformations de l'économie domestique	241
<b>2. LA CONCENTRATION DES MARCHÉS</b>	<b>244</b>
2.1. La formation de quelques grands centres urbains	245
2.2. L'alourdissement des appareils militaires	249

2.3. La consommation de luxe des classes possédantes	251
<b>3. LE RENOUVELLEMENT DES MARCHÉS</b>	<b>256</b>
<b>4. LA TRANSFORMATION DES PROCÈS DE CONSOMMATION</b>	<b>263</b>
<b>CHAPITRE V.7</b>	
<b>LES POLITIQUES MERCANTILISTES</b>	<b>267</b>
<b>1. LES PRINCIPES DU MERCANTILISME : ENTRE DOGME ET PRAGMATISME</b>	<b>267</b>
1.1. L'économie politique du mercantilisme	268
1.2. La politique économique du mercantilisme	272
<b>2. L'APPUI À L'EXPANSION COMMERCIALE ET COLONIALE</b>	<b>276</b>
<b>3. L'APPUI À LA FORMATION ET A L'ACCUMULATION DES CAPITAUX SINGULIERS</b>	<b>277</b>
3.1. Les marchés publics	278
3.2. Les privilèges	279
3.3. Le protectionnisme	281
3.4. Les contributions directes de l'État à la formation du capital industriel	283
<b>4. L'APPUI À LA CONSTITUTION DU MARCHÉ INTÉRIEUR</b>	<b>286</b>
4.1. L'unification matérielle	287
4.2. L'unification monétaire et juridique	290
4.3. L'unification douanière	292
4.4. Autres mesures d'unification juridico-administrative	295
4.5. La portée historique du mercantilisme	297
<b>PARTIE VI</b>	
<b>GUERRES ET RÉVOLUTIONS</b>	
<b>CHAPITRE VI.1</b>	
<b>PROTOCAPITALISME ET GUERRE</b>	<b>307</b>
<b>1. L'ACCUMULATION DU CAPITAL COMME ENJEU DE LA GUERRE</b>	<b>307</b>
1.1. L'inhérence de la guerre au protocapitalisme mercantile	307
1.2. Le double enjeu commercial et colonial des guerres protocapitalistes	310
1.3. Guerres mondiales et guerres navales	313
<b>2. LA « RÉVOLUTION MILITAIRE »</b>	<b>314</b>
2.1. Sur terre	315
2.2. Sur mer	329
<b>3. L'AMBIGÜITÉ DES RÉTROACTIONS DE LA GUERRE SUR L'ACCUMULATION DU CAPITAL</b>	<b>339</b>
3.1. Les effets antiéconomiques des guerres modernes	339

3.2. La contribution de la guerre à l'accumulation du capital	342
<b>CHAPITRE VI.2</b>	
<b>DES ORDRES AUX CLASSES</b>	357
1. ORDRES ET CLASSES	357
2. LE CLERGÉ PUISSANT MAIS DIVISÉ	360
2.1. La richesse de l'Église	360
2.2. L'alliance du trône et de l'autel	362
2.3. Haut et bas clergé	365
3. LA NOBLESSE ENTRE DÉCLIN ET RENOUVELLEMENT	367
3.1. Les transformations de la domination nobiliaire	367
3.2. Les réactions de la noblesse à son déclin	371
3.3. Les différenciations internes de la noblesse	379
4. LA BOURGEOISIE, UNE CLASSE DOMINÉE EN ASCENSION	383
4.1. La bourgeoisie marchande	384
4.2. La bourgeoisie industrielle	388
4.3. La bourgeoisie d'État	390
4.4. Le chassé-croisé entre « embourgeoisement » de la haute noblesse et anoblissement de la grande bourgeoisie	392
5. LES CLASSES SUBALTERNES	395
5.1. La petite-bourgeoisie	395
5.2. La paysannerie	400
5.3. Le protoprolétariat	406
<b>CHAPITRE VI.3</b>	
<b>DE L'ABSOLUTISME AUX RÉVOLUTIONS BOURGEOISES</b>	415
1. LA BASE SOCIALE DE L'ABSOLUTISME	415
1.1. De la royauté à la monarchie	415
1.2. Les rapports entre la noblesse et l'État absolutiste	419
1.3. Les rapports entre la bourgeoisie et l'État absolutiste	426
1.4. Le bloc au pouvoir au sein de l'État absolutiste	430
2. LES RÉVOLUTIONS BOURGEOISES : DU PROJET AU TRAJET	435
2.1. Le projet idéal des révolutions bourgeoises	436
2.2. Évolution, réforme et révolution au sein des États absolutistes	440
2.3. Des acteurs tous partagés	443
2.4. Le trajet chaotique des révolutions bourgeoises	451
2.5. Les paradoxes des révolutions bourgeoises	457

PARTIE VII

LA FORMATION DE L'ÉTAT CAPITALISTE

CHAPITRE VII.1

<b>LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT DE DROIT : AVANCÉES ET LIMITES</b>	465
<b>1. LA FORME GÉNÉRALE DE L'ÉTAT CAPITALISTE : L'ÉTAT DE DROIT</b>	465
1.1. De la marchandise au contrat	466
1.2. Fétichisme juridique et société civile	467
1.3. Le pouvoir public impersonnel et la loi	469
<b>2. LA CONSTRUCTION DE L'ORDRE JURIDIQUE PRIVÉ : L'ÉTAT COMME GARANT DE L'ORDRE CIVIL</b>	473
2.1. La difficile affirmation de la subjectivité juridique	473
2.2. La famille nucléaire en proie à la persistance des liens lignagers	475
2.3. La prévalence de la pleine propriété privée	480
2.4. La contractualisation tendancielle des rapports sociaux	482
<b>3. LA CONSTRUCTION DE L'ORDRE JURIDIQUE PUBLIC : LA CONSTITUTION DE LA SOUVERAINETÉ DE L'ÉTAT</b>	486
3.1. La souveraineté se sépare de la suzeraineté et de la propriété	487
3.2. La dépersonnalisation de la souveraineté	490
3.3. La laïcisation de l'État	493
<b>4. LA CONSTRUCTION DE L'ORDRE JURIDIQUE PUBLIC : LA CONSTITUTION DE L'APPAREIL ADMINISTRATIF DE L'ÉTAT</b>	497
4.1. La constitution des instances gouvernementales et de l'administration centrale	498
4.2. La composition du personnel administratif	501
4.3. La bureaucratisation du travail administratif et ses limites	505

CHAPITRE VII.2

<b>LA FORMATION DU SYSTÈME D'ÉTATS EUROPÉEN</b>	511
<b>1. LA STRUCTURE GÉNÉRALE DE L'ÉTAT CAPITALISTE : L'ÉTAT COMME SYSTÈME D'ÉTATS</b>	511
1.1. Une pluralité d'États rivaux	511
1.2. Une hiérarchie mouvante des États	517
1.3. Des principes régulateurs	521
<b>2. LES PRINCIPALES DIMENSIONS DU SYSTÈME D'ÉTATS EUROPÉEN</b>	528
2.1. La guerre	529
2.2. La diplomatie	536
2.3. Le droit international public	545

<b>3. LA PRÉVALENCE DU ROYAUME</b>	555
3.1. Les avantages du type royal	557
3.2. Le devenir des autres types d'État	562
3.3. Les évolutions majeures de la carte politique de l'Europe	569
<b>CHAPITRE VII.3</b>	
<b>À L'ARTICULATION DE L'INTERNE ET DE L'EXTERNE : LES FINANCES PUBLIQUES</b>	575
<b>1. LES RECETTES PUBLIQUES</b>	576
1.1. Le domaine	576
1.2. Les monopoles publics	578
1.3. L'impôt	581
1.4. La vente des offices	600
1.5. Le recours à l'emprunt (le crédit et la dette publics)	603
<b>2. LES DÉPENSES PUBLIQUES</b>	610
2.1. La prépondérance des dépenses militaires	612
2.2. Le coût de la guerre	616
2.3. Le financement de la guerre	618
<b>3. LA GESTION DES FINANCES PUBLIQUES</b>	623
<b>4. LE CARACTÈRE STRATÉGIQUE DES FINANCES PUBLIQUES</b>	628
<b>PARTIE VIII</b>	
<b>L'INVENTION DE LA MODERNITÉ</b>	
<b>CHAPITRE VIII.1</b>	
<b>PROTOCAPITALISME ET RÉFORME</b>	639
<b>1. RETOUR SUR LA THÈSE WÉBÉRIENNE</b>	646
1.1. Les ambiguïtés de la thèse wébérienne	647
1.2. Du facteur subjectif dans le développement protocapitaliste	650
<b>2. CAPITALISME, INTOLÉRANCE ET TOLÉRANCE RELIGIEUSES</b>	656
2.1. La contribution de l'intolérance	657
2.2. La contribution de la tolérance	663
<b>3. RÉFORME ET MODERNITÉ</b>	669
3.1. Réforme et individualité	669
3.2. Réforme et famille nucléaire	672
3.3. Réforme et État de droit	675
3.4. Réforme et sécularisation de la société	681

4. RÉFORME ET RÉVOLUTION BOURGEOISE	686
CHAPITRE VIII.2	
LA FORMATION D'UNE CULTURE BOURGEOISE	691
1. LA RENAISSANCE	691
1.1. La Renaissance, un terme problématique	692
1.2. Une «révolution culturelle»	695
1.3. Renaissance et religion	700
1.4. Renaissance et bourgeoisie	704
2. LES LUMIÈRES	712
2.1. Une nouvelle <i>Weltanschauung</i>	712
2.2. Lumières et protocapitalisme	722
2.3. Les Lumières comme consolidation de la subjectivité et de l'hégémonie bourgeoises	731
2.4. Portée des Lumières	743
CHAPITRE VIII.3	
L'ÉMERGENCE DE L'INDIVIDUALITÉ ASSUJETTIE	751
1. CAPITALISME ET ASSUJETTISSEMENT DES INDIVIDUS	751
1.1. Le processus d'assujettissement	753
1.2. Les figures de l'individu assujetti	758
2. LES CADRES SOCIAUX DE LA FORMATION DE L'INDIVIDUALITÉ ASSUJETTIE	763
2.1. La civilisation des mœurs	764
2.2. La formation de la famille nucléaire	774
2.3. L'invention de l'enfance et la diffusion de la scolarité	781
3. MOMENTS D'UNE CULTURE INDIVIDUALISTE	790
CONCLUSION	799
LISTE DES CARTES ET DES TABLEAUX	805

**TOME 2**

**LA MARCHE DE L'EUROPE OCCIDENTALE VERS LE CAPITALISME**



Ce deuxième tome se propose de montrer comment, en liaison avec son expansion commerciale et coloniale analysée dans le tome 1, l'Europe occidentale a poursuivi, entre le milieu du 15<sup>e</sup> et le milieu du 18<sup>e</sup> siècle, sa transition pluriséculaire du féodalisme au capitalisme, engagée en plein cœur du Moyen Âge. Processus aux multiples aspects, souvent inextricablement mêlés, dont je me contenterai ici de ressaisir quelques moments généraux.

Nous verrons ainsi, pour commencer, comment, sur cette base et dans ce cadre, ont continué à mûrir les différents moments de la formation des rapports capitalistes de production [PARTIE VI]. Ce processus a été rien moins que pacifique, puisque, d'une part, il a mis aux prises les principaux États européens, leur rivalité économique (notamment commerciale) dégénérant périodiquement en guerres, transformant ainsi l'Europe en un immense champ de bataille quasi permanent pendant ces trois siècles ; tandis que, d'autre part, il a également été l'occasion d'affrontements politiques au sein même de la plupart de ces États, dont l'enjeu a partout été la conquête par la bourgeoisie du pouvoir politique au détriment de l'aristocratie nobiliaire, dans des configurations de lutte de classes particulièrement complexes, mêlant affrontements, compromis et alliances avec cette dernière aussi bien que divisions et oppositions entre ses propres fractions [PARTIE VII]. C'est également à travers ce double processus d'affrontements externes et de luttes internes qu'ont émergé les États modernes, en tant que maîtres d'œuvre des conditions générales de la formation des rapports capitalistes de production [PARTIE VIII]. Il me faudra enfin évaluer les dimensions culturelles de l'ensemble de ce processus, là encore causes et effets à la fois des transformations en cours [PARTIE VIII].

En somme, dans ce tome, il s'agit de montrer comment l'ensemble des transformations économiques, sociopolitiques, institutionnelles et culturelles que l'Europe occidentale a connues au cours de ces trois siècles ont trouvé leurs conditions de possibilité dans son expansion commerciale et coloniale, sans pour autant sous-estimer la synergie propre aux effets induits par cette dernière au sein des formations sociales européennes. Il faudra donc en permanence articuler ces deux ordres de causalité :

détermination des transformations des formations ouest-européennes les conduisant vers le capitalisme par leur expansion commerciale et coloniale et processus cumulatif de ces transformations induit dans et par leurs interactions réciproques. Mais il s'agira aussi et inversement de montrer comment cette expansion a trouvé certaines de ses conditions essentielles de possibilité dans les transformations dont l'Europe occidentale a été le cadre durant toute la période protocapitaliste, comment en particulier s'y sont formés et renforcés les deux acteurs majeurs de cette expansion, rencontrés tout au long du tome précédent, qu'ont été le capital marchand concentré et les États modernes. En définitive, il s'agira dans ce tome d'analyser les rapports complexes qui ont lié ensemble et quelquefois contradictoirement transformations internes et projection externe de l'Europe occidentale de la fin du Moyen Âge à l'aube de la « révolution industrielle ».

**PARTIE V**

**LE PARACHÈVEMENT DES RAPPORTS CAPITALISTES DE PRODUCTION**





